

**Abbé Baudouin PODA**  
Paroisse Sainte Trinité  
B.P. 33 DANO  
Tél. 226 / 78 85 17 52  
**BURKINA FASO**

---

Paris le 19 novembre 2005

**A**

**Daniel's IGLESIAS**  
Et à l'Association Aupe  
24, Place du Levant  
34 400 SAINT NAZAIRE DE PEZAN  
FRANCE

Chers amis,

Il m'est enfin possible de vous écrire pour vous donner des nouvelles. Je suis désolé pour la longue attente que vous avez dû endurer, mais croyez-moi : c'était indépendant de ma volonté. L'année qui s'est écoulé après mon passage chez vous dont je garde un excellent souvenir a été marquée comme vous le savez par une épreuve de santé qui m'a forcé au ralenti. Et il y avait tout de même pas mal de choses à faire, j'ai dû sacrifier encore, malgré moi, la correspondance. Pour ce qui vous concerne, j'attendais surtout de rassembler de bonnes nouvelles qui tardaient à venir... Une chose est cependant certaine, malgré ce silence, je suis resté en communion avec vous à travers le traitement de vos envois dont je vais maintenant vous parler en 6 petits points.

### **1 – Le Bus répond à sa vocation**

Depuis hier soir, je peux maintenant vous dire que le Bus est maintenant fonctionnel dans sa vocation authentique. Comme je vous l'ai dit, nous avons été retardé par les médecins originaires de la Région du Sud-Ouest qui ont jeté leur dévolu sur le car dès qu'ils l'ont vu. Pour nous garder dans le suspense ils ont envoyé tous les trimestres des visiteurs, des experts ou du courrier pour nous dire de le leur réserver. Pendant tout ce temps, ce que nous ne savions pas, ils essayer de se constituer en Association, de se faire reconnaître pour ensuite faire valoir leur droit à l'exonération des taxes de douanes sur le Bus. Une fois le récépissé en main, ils nous ont invité à une réunion pour nous dire de leur donner le Bus gratuitement. Nous avons demandé de donner 3 000 000 de F CFA pour l'enlever et ils ont refusé net.

Entre temps, nous avons eu pas mal d'acquéreurs qui voulaient modifier l'intérieur du car pour l'affecter ensuite au transport. Nous n'étions pas d'accord avec cela, même si nous pouvions gagner davantage, préférant respecter la vocation humanitaire du véhicule.

Finalement, c'est une Association de lutte contre le Sida qui, en tournée de dépistage dans la région qui a remarqué le bus et a manifesté son désir de l'avoir. Je connaissais très bien la responsable-fondatrice. Nous nous sommes rencontrés et nous sommes tombés d'accord sur le dédommagement demandé pour le village. Il restait maintenant à trouver une solution avec la douane. Le véhicule en effet devait être où dédouané ou exonéré et mis en circulation un mois après son arrivée au Burkina. Trois ans après, rien n'avait été fait. Il était donc en fourrière et devait être vendu aux enchères pour couvrir les frais d'amende que le Transitaire et nous,

complèterions le cas échéant. Le Directeur Régional que j'ai vu en personne est un ami, il nous a facilité les choses. Le 20 septembre à Bobo-Dioulasso, nous signions un accord de session au Siège de l'Association Revs+, à la Douane et à la Police et je partais dans la nuit sur le village avec un chauffeur pour ramener le véhicule à Bobo-Dioulasso pour les formalités de mise en circulation. A part les batteries qui étaient complètement déchargées, le car a démarré tout de suite. A Dano, un garagiste a vérifié les huiles, la pression des pneus et le chauffeur a pris la route de Bobo où il est arrivé sans aucun problème.

Hier soir, j'ai eu la Présidente au téléphone et elle m'a assuré que tout était dans l'ordre et que tous les membres de l'Association étaient dans la joie. Une avance de 700 000 F CFA nous a été versée. Le complément va être donné d'ici la fin de l'année.

Nous aurons donc de cette opération 3 millions de nos francs soit environ 4 573 €. Dès que cette somme sera encaissée, nous déciderons de son utilisation et nous vous tiendrons informés. Nous avons en plus de cela le bénéfice des magnifiques lits de camp et autre matériel que nous avons retenus pour le village. C'est bien le cas de le dire : tout est bien qui finit bien.

## **2 – Les vélos, les friperies, le matériel scolaire.**

Les vélos ont fait aussi l'objet d'une distribution. C'était l'occasion d'une cotisation extraordinaire en faveur des projets du village : il fallait verser 10 à 15 000 F pour retirer une bicyclette qui a besoin de réparation et 20 000 F pour celle en bon état. Nous en avons reçus 20 de vous qui ont beaucoup séduit les gens en raison de la solidité des cadres, et une quarantaine d'Alsace.

Une partie du matériel scolaire a été remis au Directeur de l'école pour les plus démunies et les plus méritants d'une part, et pour l'administration d'autre part. Le reste est tenu à la disposition de la population pour des sommes symboliques tout comme les friperies.

Tout le monde est nécessiteux d'une certaine façon, et on évite ainsi les magouilles et les frustrations en demandant à chacun un peu d'argent. C'est aussi une manière d'amener les uns et les autres à lutter contre leur propre misère.

## **3 – Le matériel informatique**

Pour les ordinateurs et imprimantes, nous avons attendu de trouver quelqu'un de fiable pour les tester et effectuer quelques petites réparations. Il nous a ensuite installé des logiciels et des polices appropriés puis, nous les avons affecté à des confrères institutions qui en avaient grand besoin.

A la paroisse Sainte Trinité de Libiélé, j'ai servi naturellement mes deux confrères : chacun a un ordinateur et nous avons gardé l'imprimante *HP Laser Jet 5M* qui nous donne pleine satisfaction. Sa recharge coûte jusqu'à quelque 96 € ; mais la qualité d'impression est très satisfaisante. Evidemment, beaucoup me réclament des ordinateurs ou imprimantes aujourd'hui, surtout depuis que Dano et Diébougou dans la région ont l'électricité de manière permanente. Nous attendons une prochaine opportunité.

#### **4 – Les voitures du Frère Emmanuel**

Le frère Emmanuel DUPRE a tenu parole. Il m'a affecté une Peugeot 504 pick-up à 4 500 000 F CFA. Je venais juste de "retaper" la L200 paroissiale qui a l'avantage d'être 4X4, et donc beaucoup plus pratique pour la paroisse de Libiélé. Nous avons rétrocédé la 504 à une communauté paroissiale qui n'avait pas de voiture. Avant d'être remboursé, le moteur de ce véhicule est cassé et il semble difficile de le réparer. Le frère m'avait pratiquement fait don de ce véhicule en re-créditant le compte de ma paroisse chez lui après une visite sur ma colline et au vu du projet de développement que je conduis en ce moment. S'il y a remboursement un jour, ce sera un avantage. Si non, c'est moi qui perd finalement.

#### **5 - Les filles scolarisées progressent**

Lors de mon dernier passage à Lunel, vous m'aviez remis 350 € pour parrainer des filles que nous voulions tirer de l'analphabétisme. Elles ont été alphabétisées dans leur langue maternelle en 45 jours selon une méthode mise au point depuis 1984 et qui a fait ses preuves. Nous les avons envoyées ensuite à Dano où une communauté de religieuses a bien voulu les accueillir. Elles ont été confiées à une vieille religieuse ancienne institutrice qui a pris à cœur de les former. L'argent que vous nous avez donné a permis :

- D'acheter les fournitures scolaires pour ces filles
- De leur offrir une tenue et des effets de toilette
- De contribuer à payer les frais d'internat
- De dédommager la communauté des religieuses qui se dévouaient à leur cause.

Les parents ont été sollicités pour apporter une contribution en argent ou en nature. Certains ne pouvant pas ou ne voulant pas ont refusé. Mais tout s'est bien déroulé et nous avons été bien consolés à la fin de l'année. Je vous envoie par la poste l'appréciation des religieuses en vous priant de les copier et de me les renvoyer pour les archives, parce que c'est une grande cause qui est ainsi inaugurée !

En effet, dès que ces filles sont revenues au village, propres et sachant lire et parler français, nous avons été débordés par les demandes d'inscription. Même des animistes nous ont envoyé leurs enfants ! Cette année, nous n'avons pas voulu nous engager : les premières continuent et nous réfléchissons avec la communauté des religieuses que nous venons d'accueillir pour voir de quelle manière nous pouvons mener cette action de manière à aider les femmes de la région à s'épanouir et à ouvrir les familles au progrès !

Cette année, une d'entre elles qui était ancienne élève, Céline SOME, est admise en 6<sup>e</sup> dans un établissement privé où elle peut bénéficier toujours d'une attention particulière pour avancer ! Tout le problème, c'est qu'il faut maintenant verser une pension complète de 75 000 FCFA et ses parents qui ne peuvent pas trouver cette somme nous regardent un peu comme des "provocateurs". Deux autres anciennes écolières, Marie-Salomé SOME et Alphonsine MEDA ont été remises à niveau et ont été admises en classe de CM2. A la fin de cette année scolaire, elles seront présentées au Certificat d'Etudes Primaires (CEP) qui va leur ouvrir à leur tour la porte du secondaire. Les autres : Jocelyne HIEN, Mariette SOME et Monique DABIRE qui n'avaient jamais tenu un crayon entre les doigts ont bien assimilé la formation dispensée par la Sœur Vita de Dano. En une année elles ont fait le CP1 et CP2, et sont admises en ce moment au CEI à l'école primaire catholique de Dano. Elles restent en pension chez les Sœurs de

l'Annonciation de Dano et doivent maintenant verser chacune une pension totale de 62 000 F CFA, soit 30 000 F pour la scolarité et 32 000 F pour la pension au lieu de 40 000 F parce qu'il est entendu qu'elles prennent en charge leur cuisine. Si nous devons leur offrir encore une tenue, les aider un peu pour leur hygiène personnelle et verser quelque chose à la communauté des religieuses qui veillent sur elles, il faudrait arrondir ce montant à 75 000 F CFA. Ainsi, pour nos six filles, il nous faut trouver **450 000 F CFA** cette année encore. Nous sensibilisons les parents et la communauté pour les amener à participer à cette œuvre, mais ce n'est pas évident pour eux, surtout que les récoltes ont été médiocres cette année en raison d'une pluviométrie déficitaire.

Pour la suite, je vous ferai connaître la décision que nous allons prendre avec les religieuses qui viennent de rejoindre mon équipe pastorale. Elles sont arrivées le 9 septembre et moi je partais le 23 pour l'Europe. Je leur ai demandé d'observer jusqu'à mon retour.



*Voici les filles. On les appelle les "Baudouinettes"*

## **6 – Séjour en Europe**

Victor qui m'a très gentiment accueilli à mon arrivée à Lyon a dû vous le dire, Je suis en Europe depuis le 24 septembre 2004 pour mon congé. Tous les 4 ans, le prêtre de notre diocèse a droit à 3 mois de congé. Je devais partir en juin mais des contraintes m'ont retenus. L'évêque en m'envoyant à Ars, près de Lyon pour la retraite mondiale des prêtres, m'a permis

de prendre mon temps de repos en ce moment, de manière à rentabiliser le billet d'avion. La retraite a eu lieu du 25 septembre au 1<sup>er</sup> octobre.

Depuis le 1<sup>er</sup> octobre, je suis allé en Suisse dans le Diocèse de Saint Gall où j'ai participé à deux sessions de formation dans le domaine pastorale. J'ai pris ensuite deux semaines de repos dans un couvent. Et le reste du temps chez des paysans où j'ai eu la joie de découvrir leur vie de fermiers. Si j'arrive à mettre quelque chose en place pour les filles avec les sœurs, il me faudra aussi penser aux garçons. Je compte ouvrir une petite école rurale pour eux de manière à les occuper utilement pendant la saison sèche et lutter de cette manière contre l'ignorance, la pauvreté chronique de la région et l'exode rural.

De la Suisse j'ai pu effectuer une mission d'une semaine en Italie, à Rome précisément où je suis passé au Vatican. Et depuis dimanche dernier je suis à Paris où je m'emploie à faire mon bilan de santé. Les médecins jusque là sont plutôt satisfaits. Mais j'ai encore quelques rendez-vous et des examens à faire pour qu'on me fixe définitivement.

Je reste en France jusqu'au 15 décembre, date de mon retour au Faso et on peut me joindre au \*\*.\*\*.\*\*. Je vais faire des acrobaties pour vous envoyer cette lettre par Internet et j'aimerais savoir si vous l'avez reçu. Sylviane, elle, part demain pour 15 jours. Il faudrait aussi que les membres de Aupe, prévoient de revenir sur le terrain !

Voilà pour aujourd'hui, avec mes excuses pour ce long silence que je romps actuellement, et mon grand merci au nom de mon équipe pastorale pour nous avoir permis de mettre en route ce projet en faveur de ces filles rurales non scolarisée !

Et triste nouvelle ! Avant de mettre le point final à cette lettre j'apprend de madame DAH, que Josaphat, le Président de l'Association Daayi est décédé ce matin au pays ! Il y a un mois, jour pour jour il perdait son épouse. Dieu ait son âme.

Respectueusement,  
**Abbé Baudouin PODA**